

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chimone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziel, Chimone Ben Messaouda, Aaron Ben Hanna, Audrey Bat Étoile



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, azriel ben Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha

La paracha de tétsavé est dans le prolongement de la paracha précédente et poursuit la description des divers détails utiles à l'inauguration du michkan. Hachem demande donc à Moshé d'enjoindre le peuple à lui fournir de l'huile d'olive pure, concassée, destinée à l'allumage permanent de la ménorah. Ainsi, après avoir révélé à Moshé Rabbénou l'ensemble des plans de la construction du michkan, Hakadoch Baroukh Hou décrit, dans notre paracha, le processus d'intronisation du Cohen gadol et des autres Cohanim, qui ne sont autres qu'Aaron et ses fils, ainsi que les détails d'inauguration du michkan. Ce sont donc, en premier lieu, les habits des Cohanim qui sont décrits avec minutie dans notre paracha, avec une tenue particulière dédiée au Cohen gadol et qui est composée du pectoral, de l'éphod, du manteau, de la tunique de maille, du turban ainsi que de la ceinture. La tenue des Cohanim étant décrite, Hachem explique à Moshé les sacrifices à faire pour l'inauguration du michkan, ainsi que les détails d'investiture d'Aaron et de ses fils dans la fonction de Cohanim.

Dans le chapitre 28, la torah dit :

לא / וְעָשִׂיתָ אֶת-מַעֲוֵיל הָאָפוֹד, כְּלִיל תְּכֵלֶת:

31/ "Tu feras la robe de l'éphod, uniquement d'azur.

לב / וְהָיָה פִי-רֵאשׁוֹ, בְּתוֹכוֹ; שָׁפָה יְהִי לְפִיו סָבִיב מַעֲשֵׂה: אֲרֵג, כְּפִי תַחְרָא יְהִי-לוֹ--לֹא יִקְרַע

32/ L'ouverture supérieure sera infléchie; cette ouverture sera garnie, tout autour, d'un ourlet tissu et sera faite comme l'ouverture d'une cote de mailles, pour qu'elle ne se déchire point.

לג / וְעָשִׂיתָ עַל-שׁוּלְיוֹ, רִמְנֵי תְּכֵלֶת וְאַרְגָּמָן וְתוֹלַעַת שָׁנִי--: עַל-שׁוּלְיוֹ, סָבִיב; וּפְעֻמֹּי זָהָב בְּתוֹכָם, סָבִיב

33/ Tu adapteras au bord, tout autour du bord, des grenades d'azur, de pourpre et d'écarlate et des clochettes d'or entremêlées, tout à l'entour.

לד / פְּעֻמֹּן זָהָב וְרִמּוֹן, פְּעֻמֹּן זָהָב וְרִמּוֹן, עַל-שׁוּלְיֵי הַמַּעֲוֵיל: סָבִיב

34/ Une clochette d'or, puis une grenade; une clochette d'or, puis une grenade, au bas de la robe, à l'entour.

לה / וְהָיָה עַל-אֶזְרָחֶרֶן, לְשֵׁרֶת; וְנִשְׁמַע קוֹלוֹ בְּבָאוֹ אֶל-הַקֹּדֶשׁ לְפָנַי יְהוָה, וּבְצֵאתוֹ--וְלֹא יָמוּת:

35/ Aaron doit la porter lorsqu'il fonctionnera, pour que le son s'entende quand il entrera dans le saint lieu devant Hachem et quand il en sortira et qu'il ne meure point.

La torah réclame une tenue très spéciale pour le cohen. Plusieurs notions encadrent ces huit habits que porte le cohen. Nous en avons déjà abordés certaines mais le sujet est trop vaste pour pouvoir traiter de l'ensemble des secrets cachés dans la confection décrite par la torah. Abordons un sujet précis, celui évoqué dans les versets sus-mentionnés, à savoir le bas de la robe muni de grenades et de clochettes. Que représentent ces deux éléments ?

Il est écrit dans Téhilim (chapitre 61, verset 7) : « יָמִים עַל-יָמֵי-מִלְכָּךְ תוֹסִיף; שְׁבוּתָיו, כְּמוֹ-דֶרֶךְ וְדָר » *Daigne ajouter de nouveaux jours aux jours du Roi! Ses années seront des générations et des générations!* ». Le **Tal Hachamaïm** (sur notre passage) explique que cela fait référence au besoin de sanctifier chaque compartiment de notre vie, même lorsqu'il s'agit des instants matériels. Même en ce qui concernera la nourriture, la boisson ou encore le commerce, nous devons être capables de trouver le moyen de satisfaire la volonté d'Hachem. En conséquence, nous devenons en mesure de servir Hachem durant l'ensemble de notre vie.

Prenons l'exemple du sommeil. Il s'agit là d'un moment d'inactivité totale, comment concevoir d'élever ce temps de façon spirituelle ? Il suffit en fait de considérer le sommeil comme le moyen utile et nécessaire à la pratique des mitsvot, car sans lui, la faiblesse de notre corps nous empêcherait l'accès à la torah. Il en va de même pour les autres exemples sus-mentionnés. Nous pouvons donc donner un sens particulier à notre verset. Quels sont les jours du Roi dont parle David ? Il s'agit évidemment des moments du calendrier, intégralement dédiés à Hachem, comme le Chabbat ou les jours de fête. Dès lors, que signifie "d'ajouter de nouveaux jours" ? Du point de vue de ce que nous venons de développer, il convient d'expliquer que cela se réfère aux autres jours de l'année, les jours profanes, sans fêtes ni dévoilement particulier. David nous réclame alors de transformer ces jours simples, sans sainteté dévoilée, en jours aussi élevés que les jours de fêtes, en consacrant chacun des instants à la volonté du Maître du monde, en orientant notre démarche dans le moyen permanent d'améliorer notre pratique des mitsvot. Dans ces conditions, alors les années de vie de la personne se transforment en l'équivalent de plusieurs

générations, car son temps passé à accomplir des mitsvot sera total, l'équivalent de plusieurs vies pour une personne normale.

De là, apparaît une première notion concernant les grenades et les cloches du cohen gadol. Cet homme est sensé être l'apogée de l'être, celui qui pénètre dans le lieu le plus saint pour rejoindre la présence divine. Il ne doit pas détacher un instant son esprit de la volonté d'Hachem. Il est donc celui qui doit mettre en pratique ce que nous venons d'expliquer. C'est pourquoi, sa tenue dispose de clochettes, afin qu'en permanence, il se rappelle le but de sa fonction : sanctifier le matériel dans son intégralité, dans chaque compartiment de l'existence.

Dans cette suite d'idée, le **Sfat Émet** (année 663, à la fin de la paracha) explique la différence de rôle entre Moshé et Aaron. Le premier a pour objectif de faire descendre la torah sur terre, d'éclairer le monde en projetant la puissance de la néchama dans les sphères les plus basses. Aaron intervient ensuite en écho à cette démarche pour faire resplendir le corps de la lumière qui sommeille en lui. Moshé place cette source, Aaron amène le corps à pouvoir en profiter au travers de la sanctification de tous nos organes, de nos nerfs et de tous les niveaux du corps. C'est pourquoi, en tant que Cohen, il doit à chaque instant être ramené à sa fonction et le son des cloches joue ce rôle.

Cela met en évidence une notion passionnante. Du point de vue du **Rambam**, la robe portant ces clochettes et ces grenades dispose de quatre coins. D'où la question de nombreux commentateurs : où se trouvaient ses tsitsit ? Comme chacun le sait, l'homme a l'obligation de placer des franges appelées tsitsit, sur un habit à quatre coins. Or, de part la description faite par la torah du mé'il (la robe), les grenades et les clochettes descendaient jusqu'aux pieds du cohen gadol, ne laissant envisager aucun espace pour la pose des tsitsit.

À cette question, **Ein Tékhélet** (sur le min"hat 'Hinoukh, voir aussi le tikouné

Hazohar rapporté par le Min'hat Solet, mitsva 99) répond : les clochettes et les grenades sont justement ce qui faisait office de tsitsit, le dispensant des franges traditionnelles. Cela entre parfaitement dans le cadre de notre réflexion, car la torah dit, concernant les tsitsit (bamidbar, chapitre 15, verset 39) : « וְרָאִיתֶם אֹתוֹ וְזָכַרְתֶּם אֶת-כָּל-מִצְוֹת יְהוָה *Vous les verrez et vous rappellerez de toutes les mitsvot d'Hachem* » Deux enseignements viennent expliquer ce souvenir des mitsvot en rapport avec le tsitsit. Nos sages rappellent que le tsitsit dispose d'un fil de tékhélet, dont la couleur bleu azur renvoie à la mer, elle-même reflet du ciel, au dessus duquel trône Hachem. En somme, la vision de ce fil est en rapport direct avec la présence divine. Par ailleurs, sur le verset en question **R a c h i** rapporte : « *la valeur numérique des lettres du mot tsitsith est six cents, auxquels on ajoutera les huit fils et les cinq nœuds, soit au total six cent treize (soit l'ensemble des mitsvot)* ». De même que les tsitsit renvoient systématiquement à la pratique des mitsvot et à la présence divine pour rappeler à chacun le besoin de se connecter de façon totale au monde spirituel, de même, les clochettes et les grenades jouent ce rôle pour le cohen et lui permettent d'intégralement sanctifier son temps.

Le **Haktav Véhakaballa** précise justement sur ce point une différence fondamentale. Dans le cas des tsitsit, le sens qui intervient est la vue, tandis que pour les habits du cohen, c'est l'audition, puisque c'est par le bruit qu'elles produiront leur effet. Pourquoi cette différence ? Pourquoi ne pas simplement maintenir le tsitsit standard, en réduisant par exemple la taille de la robe ?

Ce n'est pas la première fois que la torah assimile ces deux sens puisque déjà, lors du don de la torah, il est écrit (chapitre 20, verset 15) : « **Et tout le peuple voit les sons et les flammes et le son de corne de bélier et la montagne fumante ; le peuple vit et ils tremblèrent et se tinrent debout, de loin.** » Il s'agit clairement de voir un son, alors que ce dernier devrait plutôt s'entendre. Nous avons déjà abordé ce sujet dans un dvar torah précédent (cf, Parachat Yitro 5775). Sans trop entrer dans les détails bornons nous à rappeler une notion importante.

Il s'agit d'avoir à l'esprit que le corps a les outils pour percevoir le monde qui l'entoure, il s'agit des cinq sens. Mais de façon globale, nos sens sont régis par un système que l'on pourrait qualifier de « mécanique ». L'oeil, l'oreille, la bouche, le nez et nos mains ne sont que des « machines » qui transmettent une information que notre cerveau interprète. Mais le Moi intérieur, celui qui ressent réellement et qui a ces facultés perceptives n'est autre que notre âme. Contrairement au corps humain, l'âme est un tout unique qui n'est pas formé de sous-parties. Le corps dispose de bras, de jambes, d'une tête ..., dont l'ensemble forme l'unité corporelle. Chaque partie du corps dispose d'une fonction précise et d'un rôle à jouer. L'âme étant d'origine divine ne se présente sans doute pas de la sorte. Elle est l'essence de la vie qu'Hachem nous insuffle et contient l'ensemble des capacités. Ce n'est qu'au travers de notre corps que ces dernières se divisent et se fragmentent. Voir, entendre, goûter, sentir et toucher, ne sont qu'une seule fonction initiale issue de notre néchama, à laquelle notre corps impose un fonctionnement distinct et évidemment limité.

Prenons l'exemple de la lumière pour étayer notre propos. La lumière blanche est en réalité le mélange de toutes les gammes de couleurs. Si nous mettions des filtres de couleurs autour de cette source lumineuse blanche, alors, en fonction de la couleur du filtre, seule une gamme monochrome transparaîtrait, bien qu'à l'origine la lumière dispose dans l'ensemble des couleurs. La différence se fait par la limite imposée par le canal qui véhicule la lumière : s'il est rouge, la lumière sera rouge, et cela est évidemment vrai pour toutes les couleurs. Il en va de même pour notre néchama, siège de toutes les activités. Chaque organe du corps est vecteur d'une seule fonction ne permettant pas la perception générale. L'oeil ne permet que la vue et l'ouïe que l'audition. Seulement, au niveau du fonctionnement de l'âme il s'agit d'une seule et même notion.

Ce que la torah évoque lorsqu'elle parle de la vision des sons lors du don de la torah, c'est la sanctification extrême vécu par le peuple, au point de supprimer les interférences du

corps. Le corps devient dans ces conditions la monture de l'âme et s'exprime selon ses critères. À ce titre, le cohen gadol, dont le rôle est justement d'élever le corps au niveau de l'âme, témoigne de cet aspect, de cet objectif. À son niveau, les sens doivent évoluer vers leur origine et supplanter les limites du corps. En tant que représentant du peuple, il fédère et conduit les bné-Israël à suivre cette démarche.

Yéhi ratsone que rapidement, nos corps deviennent secondaires au profit d'une néchama pleinement exprimée et en harmonie avec son Créateur.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but culturel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !